

ATOCH, ALGER scierie mécanique, roues...

Maison Pierre Atoch
(*L'Afrique du Nord illustrée*, 26 février et 2 avril 1921)



La scierie mécanique de la Maison Pierre Atoch

La fourniture de bois est une des questions qui, à l'heure actuelle, retiennent l'attention non seulement des ingénieurs, architectes et entrepreneurs, mais encore des négociants de toutes catégories, en raison de l'influence qu'elle exercera sur la reprise plus ou moins prochaine des constructions dont on devine la répercussion sur l'économie générale.

Il nous a donc semblé qu'une visite s'imposait à la maison Atoch, dont les vastes hangars occupent, à l'arrière-port de l'Agha, un espace important.

Fondée en 1903, cette firme a vite trouvé, parmi la clientèle spéciale qu'elle était appelée à satisfaire, une faveur qui n'a fait que croître. Douée d'une organisation modèle, elle possède deux départements bien distincts, quoique s'adressant somme toute au même public.

Dans le premier hangar où nous pénétrons et où les bureaux sont installés, fonctionne la branche vente de bois de toutes essences pour le charronnage, la carrosserie automobile, la charpente, la menuiserie, l'ébénisterie.

Dans le second bâtiment, notre attention est de suite attirée par les diverses scies, toutes de dimensions respectables, dont une à grume, ne laisse pas que de nous intéresser vivement ; nous remarquons dessus, prêt à être débité, un superbe eucalyptus de 10 mètres de long sur 1 m. 20 de large qui sera employé à des travaux de charpente. D'autres scies découpent à l'envi les planches suivant les dimensions imposées pour les

clients. L'ensemble de cet outillage est destiné au travail des bois indigènes.

Des machines très modernes sont affectées à la préparation du travail des charrons et parent, dans une notable mesure, aux inconvénients résultant de la pénurie de main-d'œuvre. La minutie de cette préparation est telle que très souvent, à la réception de leur commande, les clients n'ont, grâce à la perfection de ces machines, qu'un simple travail de montage à opérer. Ici, c'est un lot de longerons dont on fera très vite et très facilement une robuste caisse de chariots : là, un cadre de 6 mètres, tout assemblé, donnera, sans grandes transformations, un puissant véhicule destiné au transport des fûts ; plus loin, nous apercevons un char-à-bancs prêt à être monté sur roues dont il n'y aura à opérer que le finissage.

En grand espace a été réservé au tournage ; de là, sortent les roues, les moyeux qui seront ensuite passés par une mortaiseuse appelée à les percer suivant les indications données par les clients. Nous ne pouvons nous défendre d'un sentiment de très vif intérêt en face d'une machine à tailler les rais, copiant avec une fidélité merveilleuse les modèles qui lui sont imposés.

Nous assistons, un instant, au travail d'un ouvrier chargé de chantourner les jantes.

Les organes de la roue sont désormais prêts : ils passeront alors dans un autre local où de solides gaillards les assembleront et monteront la roue « en hérisson », c'est-à-dire sans y fixer les jantes. Une toupie fait alors le brochage des rais ; il ne reste plus qu'à placer les jantes. La roue est prête à être exportée au client...

Beaucoup d'ouvriers ont été spécialisés dans certains travaux ; aussi arrivent-ils à une perfection, à une habileté vraiment surprenantes.

Par exemple, les uns s'occupent des caisses de brouettes, les autres de pièces de joug pour la campagne, de perches, de charrues, de mancherons. Cette division du travail enchante l'artisan.

Nous nous en apercevons à l'entrain qui règne dans l'atelier. Un approvisionnement considérable de toutes essences de bois assure une quiétude complète au personnel qui est, ainsi, certain de ne jamais chômer.

C'est sur cette heureuse impression que nous quittons les établissements Atoch, satisfaits non seulement de l'accueil parfaitement courtois que nous avons reçu, mais encore d'avoir été à même de constater l'existence d'une pareille organisation qui fait le plus grand honneur à la Colonie.

La maison Atoch, par l'heureuse conception de ses services, par sa puissance de production et, disons-le, par la solidarité qu'elle a su établir entre le personnel et les patrons, se place au premier rang des firmes s'occupant des bois et peut rivaliser avec les plus importantes maisons de la Métropole et d'Alger.

Et cet essor n'a rien que de très mérité.

Photo :

Le dépôt de bois : « Commerce de bois Pierre Atoch ».
